LE CŒUR —DE— LOUIS XVII.

HISTOIRE D'UNE RELIQUE.

Le Dauphin s'est-il évadé du Temple?

—Oui, conclut M. Victorien Sardou, dans «Paméla», la nouvelle pièce qu'il vient de faire représenter au Vaudeville.

Ce problème historique, tant de fois posé et discuté, est donc de nouveau sur le tapis. Parmi les témoignages certains, irrécusables, qui ont anéanti cette légende, il en est un qui mérite d'être rappelé: c'est celui du docteur Pelletan, qui fut chargé de faire l'autopsie du corps du jeune Dauphin. Le docteur Pelletan avait même conservé pieusement le cœur de Louis XVII. Cette relique se trouve encore en la possession de M. Edouard Dumont, qui l'entoure d'un véritable culte.

C'est dans sa villa de Neuilly que M. Dumont gardait ce précieux souvenir. M. Edouard Dumont est en ce moment dans le Midi, mais il nous souvient, écrit un correspondant, de la conversation que nous eûmes un jour avec lui au sujet de ce dépôt.

La voici à peu près fidèlement rapportée:

—Quand le Dauphin, me dit M. Dumont, mourut dans la prison du Temple, ce fut, comme vous le savez, le docteur Pelletan qu'on chargea de faire l'autopsie du corps. M. Pelletan ne connaissait pas, il est vrai, le Dauphin; il ne l'avait jamais vu; toutefois, il savait fort bien que l'enfant de Louis XVI était à peine âgé de dix ans. Si, comme on l'a dit, il y avait eu substitution d'enfant et qu'on eût mis à la place du Dauphin un adolescent de quatorze ans, Pelletan n'aurait pas manqué de s'en apercevoir. Il ne se serait pas mépris sur l'âge de l'enfant substitué et il aurait consigné ce fait dans ses «Mémoires», ou tout au moins il aurait fait part de ses doutes à quelques-uns de ses amis. Or, il n'en est rien.

«C'est bien l'autopsie d'un enfant de dix ans qu'il a faite, et cet enfant c'était le véritable Louis XVII. Le fait est probant, irréfutable, et puis, d'ailleurs, il y a le témoignage de la duchesse d'Angoulême, la sœur du Dauphin, comme lui enfermée au Temple, qui a assisté aux derniers moments de son royal frère et qui en a fait une touchante et fidèle relation. Je ne parle pas des recherches de M. de Beaumont, dans son saisissant ouvrage sur «Louis XVII, sa vie, son agonie, sa mort», ni celles de M. de Chateaulauze et de bien d'autres, qui établissent d'une manière certaine, positive, que Louis XVII est bien mort au Temple.

«Après l'autopsie, le corps du Dauphin fut mis dans un cercueil en planches et jeté dans la fosse commune du cimetière Sainte-Marguerite. La tradition veut que le fossoyeur ait retiré, pendant la nuit, le cercueil en planches pour le mettre dans une bière en plomb qu'il aurait placée sous le pilier de l'église Sainte-Marguerite à l'endroit où on l'a retrouvé il y a quelque temps. Mais rien ne dit que cet homme ne s'est pas trompé de cercueil. Accomplir une entreprise de ce genre, la nuit, à la hâte, avec l'appréhension d'être surpris, tout cela a dû dérouter, émouvoir l'esprit du fossoyeur qui, croyant reconnaître le cercueil du Dauphin, en a pris un autre ayant les mêmes dimensions. De là l'hypothèse d'une substitution d'enfant. S'il y a eu substitution, elle a eu lieu après la mort du véritable Dauphin et non pas au Temple.

«Pendant qu'il pratiquait l'autopsie de Louis XVII, le docteur Pelletan «s'empara du cœur du Dauphin» et le fit habilement disparaître dans une de ses poches après l'avoir roulé dans le son dont la table était couverte. Un de ses collègues, le docteur Lassus, fut la seule personne à laquelle il confia tout d'abord ce secret. Pelletan mit le cœur dans un bocal rempli d'alcool qu'il tint caché pendant douze années dans sa bibliothèque. Après quoi, le cœur étant complètement desséché, il le mit dans un tiroir de son secrétaire.

«A la Restauration, le docteur Pelletan offrit aux Bourbons le dépôt sacré. On fit une enquête, la duchesse d'Angoulême, sœur du Dauphin, se fit raconter par Pelletan comment le cœur avait été soustrait par lui. L'affaire traînant en longueur, Pelletan s'en ouvrit à Mgr de Quélen, archevêque de Paris, qui accepta le cœur du royal enfant, qui était enfermé dans un bocal de cristal posé sur un pied de vermeil avec le chiffre de Louis XVII. Mgr de Quélen tenta une démarche auprès du Roi, mais sur ces entrefaites éclata la révolution, et l'archevêché fut mis au pillage. Le cœur du Dauphin fut retrouvé dans la cour de l'archevêché, à terre, au milieu des débris du bocal.

«Le docteur était mort: ce fut son fils qui recueillit la relique et qui la conserva chez lui jusqu'à sa mort, en 1879, instituant pour son légataire universel M. Prosper Deschamps, son cousin. Ma mère, veuve de M. Dumont, mon père, se remaria avec M. Prosper Deschamps, lequel, à son tour, est mort en 1880. Voilà comment la précieuse relique et les documents l'accompagnant sont en ma [illegible]»

M. Dumont nous montra alors le cœur de Louis XVII. C'est un objet rougeâtre, entièrement desséché, enfermé dans un bocal de cristal, haut de dix centimètres, sur lequel on lit, en lettres gravées: LOUIS XVII. La paroi supérieure du bocal est ornée d'une fleur de lis en métal doré, dont la tige plonge dans le vase. Le cœur est piqué à cette tige.

Ajoutons que le cœur de Louis XVII n'est plus, depuis l'année dernière, en la possession de M. Dumont et qu'il en a été fait hommage, de sa part, si nous sommes bien renseigné, par un jeune érudit, M. Maurice Pascal, à Don Carlos.

ES-TU CONTENT, ZOLA?

Zola, Zola, grand Maître,
Dont le nom éclatant
S'unit au nom du traître,
Tu dois être content.

Car douze *cannibales*,
Dont chacun fut juré,
Valant tout douze balles,
Zola, t'ont dévoré.

Ces bourgeois, dans leur rage
Supprimant la raison,
Ont commis cet outrage:
Tu jeter en prison!

Tes romans de génie,
Si purs, si beaux vainqueurs,
De grandeur infinie,
N'ont point ému leurs cœurs.

Et bien que ces douze hommes
Eussent lu ta *Nana*,
Fleur du bouge où nous sommes,
Chacun te condamna.

Les douze misérables
Et les douze pourris!
Tous laids, tous incurables,
Tous bourgeois de Paris!

Mes-Bottes et les autres
Du sixième dessous,
Disant: Il est des nôtres.
T'auraient peut-être obsous,

Mais que t'importe, ô Maître,
Ton grand nom sans mentir,
Ne sera pas d'un traître,
Mais plutôt d'un *martyr*.

Et déjà même, en Prusse,
Où le gran l nom vola,
Guillaume le Borusse
Chante: Gloire à Zola!

J. G.

Américaines descendantes de Rois.

Certains de nos confrères d'outre-mer ont la verve facile toutes les fois qu'ils parlent des Américaines que la Fortune n'a pas trop maltraitées.

On ne lira pas les lignes que nous reproduisons ci-dessous sans un sourire aux lèvres. La fable de la "Paille et la Poutre" sera éternellement vraie.

Les Américaines viennent d'avoir une idée que M. Abel Hermant ne prévoyait pas quand il a écrit ses «Transatlantiques».

La ploutocratie new-yorkaise ne daignera bientôt plus s'allier aux grandes familles aristocratiques d'Europe: il va falloir aux miss milliardaires des princes régnants.

En effet, un certain nombre de dames appartenant aux «quatre cents» qui forment le cercle très fermé de la haute société de New-York, viennent de s'aviser qu'elles sont d'origine royale et d'instituer l'ordre de la Couronne, avec la devise, tirée de l'ode d'Horace à Mécène, «Atavis edite regibus».

Comment ces dames ont-elles été amenées à fonder cette institution séditieuse dans un pays aussi démocratique que le leur? Voilà. Mmes John-Jacob Astor et Cornelius Vanderbilt, épouses de deux des plus riches citoyens des Etats-Unis, viennent de se découvrir des ancêtres qu'on ne leur soupçonnait guère. Mme Vanderbilt fait remonter son arbre généalogique jusqu'au roi saxon Alfred le Grand, Guillaume le Conquérant et l'empereur Charlemagne. Mme Astor n'est rien de moins qu'une Capétienne. Elle descend de Hugues Capet, de la famille royale d'Angleterre, les Plantagenets et de la ligne royale saxonne.

On a déjà publié tout au long l'arbre généalogique de Mme Vanderbilt, depuis Edouard Ier, roi d'Angleterre en 1272, origine qui lui donne droit à être inscrite en tête des membres de l'ordre. Celui-ci ne compte que des dames pouvant établir qu'elles descendent des rois de France, d'Angleterre, d'Ecosse et des empereurs d'Allemagne. Après Mme Vanderbilt viennent Mmes Astor, Ferdinand Earle, Royal Phelps Carroll, Marshall Orme Wilson, Frederic Bronson, Nicholas Fish, Mary Jay Schieffelin, Roger Pryor, John T. Hall, Alexander Hamilton, Morgan Slade, John Erving, de Lancey Kane William Fonning Gill, Charles Astor Drayton.

L'ordre compte donc dès maintenant seize descendantes de rois dont les filles peuvent faire fi des fils de croisés et aspireront peut-être un jour à la couronne des Etats-Unis, avec le «roi des chemins de fer», «le roi des blés», ou le «roi des pétroles» comme prince consort, à moins qu'elles ne viennent revendiquer les couronnes européennes.

Mais ne prenons pas au tragique l'innocent passetemps des richissimes New-Yorkaises qui ne sont, pour le moment—c'est déjà beaucoup—que les «reines» du dollar et n'ont fait que rêver le reste à l'éblouissant bal Louis XV de Mme Bradley-Martin qui fit tant de bruit à New-York l'an dernier.

Des invités s'y pavanaient en «Louis XIV», en «Louis XV», en «Charles II», les dames en «Anne d'Autriche», en «Marie-Antoinette», etc., avec un tel succès qu'on organisa une fête de charité pour montrer au grand public les nababs de New-York transformés en rois et, ma foi, les dames de l'ordre de la Couronne ont fini par croire que c'était arrivé.

Entendu à la sortie d'un grand music-hall.

—Quelle patience il a fallu à ce dompteur pour rendre ces éléphants musiciens!

—Du tout; ils le sont de naissance.... Tout petits ils jouaient déjà de la trompe.

Mondanités.

La chronique mondaine a été défrayée en grande partie, la semaine dernière, par les réceptions données à bord du Dubourdieu et du Donau, les navires français et autrichien mouillés dans notre rade.

Ces fêtes qui avaient des attraits irrésistibles et sur lesquelles se portait l'attention générale ont été charmantes, en vérité. Rien de plus enchanteur que l'aspect que présentaient ces beaux vapeurs retentissant de musique et de bruit, remplis de femmes parées et souriantes qui mêlaient leurs fraîches toilettes aux brillants uniformes des officiers.

Ce n'est pas sans regret pensons-nous qu'ils nous ont quittés pour reprendre leurs tournées à l'étranger, c'est certainement avec regret qu'on les a vu partir en leur disant, non pas, adieu, mais, au revoir.

Mme John T. Moore a lancé des cartes d'invitation pour une réception qu'elle donne lundi, le 7 mars, de 4 à 6 heures en l'honneur de Mgr Chapelle et M. Henry Adams.

Mme Alphonse David et ses enfants après avoir fait un court séjour à la Nouvelle Orléans se sont embarqués mardi pour rentrer à Yazoo City.

Les officiers du Donau, navire autrichien qui a levé l'ancre jeudi, ont donné mardi dernier une admirable réception, à laquelle assistait un grand nombre de personnes qui ont proclamé la fête une des plus charmantes qu'on se rappelle.

Lundi dernier il y a eu réunion du Whist Club chez Mlle Trist.

Des cartes ont été lancées par Mme William J. O'Donnell qui fait part de son intention de recevoir le mardi 15, mercredi 23 et jeudi 31 mars.

Une des plus belles réceptions de la saison a été donnée lundi par Mme Louis Graham, en l'honneur de Mme N. C. Blanchard et Mlle Blanchard, de Shreveport. Une assistance nombreuse et distinguée était réunie dans ces salons qui sont devenus le centre de l'élégance.

Mme J. Deymoodt et sa petite fille Miss Dagmar Renshaw partent aujourd'hui pour la paroisse St-Charles où elles vont passer quelques temps chez Mme Richard LaBranche.

La dernière réunion de la classe de couture a été tenue lundi chez Mme A. Vaught.

Mme P. F. Pesoud donnera dimanche de 4 à 6 heures une réception en l'honneur de Mgr Chapelle.

Il y a eu mercredi réunion du Book Club chez Mme Neil. On y a discuté, sous la présidence de Mme R. E. Buckner, une œuvre de Marion Crawford.

Mme L. Simpson avait convié un grand nombre de personnes à un thé qui a eu lieu hier chez elle.

Un superbe lunch de 38 converts a eu lieu jeudi chez Mme Fenner.

Mme Thomas Sefton a donné une très jolie réception jeudi de 4 à 6 heures en l'honneur de Mlle Sammie Keith, de Nashville, Tenn.

Très intéressant le Valédictory Contest qui a eu lieu mardi, à l'Université Tulane au milieu d'un auditoire des plus sympathiques.

M. et Mme W. W. Gordon ont reçu M. Marion Crawford à dîner mardi.

Mercredi brillante réception chez Mme W. Flower.

Le même jour très beau lunch chez Mlle Moss.

M. Julius Kruttschmidt qui était de passage à la Nouvelle-Orléans est reparti pour San Francisco.

Mme George Matthews a invité quelques personnes à un lunch qu'elle donnera mardi.

Lundi dernier Mme Clapp a donné un fort beau lunch.

Le même jour dîner chez M. et Mme George Eastwick, pour M. Marion Crawford.

Le Whist Club a eu mardi une réunion des plus intéressantes. La décoration a été gagnée par Mme G. Green et M. Trist.

Les nombreux amis de Mme Delgado dont l'état de santé inspirait les plus vives inquiétudes, seront heureux d'apprendre qu'elle va maintenant beaucoup mieux.

Jeudi soir a eu lieu chez le Col et Mme William Preston Johnston un dîner des plus élégants en l'honneur de Mlle Lynch et du Rév Dr Conaty.

Un Progressive Euchre aura lieu aujourd'hui chez Mme Eusèbe Bouny au profit de la Société de Notre Dame de Prompt Secours dont les bonnes œuvres ne se comptent plus. En raison de cela, elle a droit à l'appui du public, et nous sommes persuadés que les salons de Mme Bouny pourront à peine contenir la foule qui s'y portera demain, et à laquelle les officiers de la société qui est présidée par Mme Cassius Meyer, feront le meilleur accueil.

Mlle Mary Pitcher a reçu le Progressive Euchre Club lundi soir, en sa résidence de l'avenue St-Charles.

Très brillante réception vendredi dernier chez M. et Mme Alfred Boulligny, pour Mme Labarre de Chicago, qui est venue passer quelques temps à la Nouvelle-Orléans. Au nombre des assistants: Mlles Grace et Mabel Schneidau, Marie Renshaw, Marietta Wiltz, Mary Belle Knapp, Marguerite Boulligny, MM. A. Allison, Matlier Conrad, Louis Landry, Day Knapp, H. Landry, Gaston Wiltz, M. Moise.

M. et Mme Emile Legendre et leur famille, de St Jacques, sont les hôtes de Mme Annie Legendre, de l'avenue Esplanade.

Mlle Marietta Turner, de la Georgie est en visite chez Mlle Wrenn, rue State.

Une des jolies fêtes de la saison a été celle que donnait dimanche Mlle Kate Nobles en l'honneur de M. Marion Crawford. Les salons de sa jolie résidence avaient reçu à cette occasion une très belle décoration florale. Durant le cours de la soirée on a eu le plaisir d'entendre entr'autres musiciens:

Mlles Anita Socola et May Nobles, M. Henry Wehrmann, M. Victor Despommier, M. J. J. McLaughlin, M. Robert Pitkin. Citons parmi ceux qui avaient été invités à rencontrer l'écrivain distingué: M. et Mme E. M. Davis, Mmes Carrie Chapman Catt, Margaret Bisland, G. Townsend, M. et Mme Stanton, Mmes Cabell Currie, Evelyn Ordway, Annie L. Pittrim M. et Mme Pickney Smith, Mme J. C. Nixon, Mme Espy Williams, Mlles Flo Field, Maria Reynès, Jane Salter, Anita Socola, Laura Hays, L. Pasteur, MM. Victor Despommier, F. Patrick, H. C. Chaplain, McEwen, J. Birney Guthrie, Prof. Fortier, Espy Williams, Mazureau Reynès, R. Pitkin, J. Walker Ross, J. J. McLaughlin.

Mme Honoré Dessommes et ses enfants sont à Mandeville pour quelque jours.

M. et Mme T. J. Semmes ont donné dimanche dernier un très beau dîner en l'honneur de Mgr. Chapelle. Parmi les assistants: Mgr Montes de Oca, évêque du Mexique, Mgr Allen, évêque de la Mobile, le Rév. Dr. Conaty, M. Marion Crawford, Mme Behn, Mme F. R. Hayward, de Cincinnati, Mme J. McCall, Mlle J. Solignac, Mlle M. L. Points, Mlle Lynch, M. et Mme S. Walmsley.

Le mariage de Mlle Edna Conner, de Cincinnati, avec M. John Watt a été béni mercredi à Trinity Church en présence d'une assemblée limitée, par le Rév. Beverly Warner. La mariée était accompagnée par M. Walker Goodrich. M. Grantland Tebault remplissait les fonctions de best man. M. et Mme Watt sont partis le même jour pour Covington, Lne.

Le mariage de Mlle Lulu Castaède et M. E. Mossy sera célébré à l'église Ste-Anne, le 9 mars.

Un Progressive Euchre des plus charmants a été donné vendredi soir chez Mme J. G. Duncan, pour Mlle Turner et Mlle Williams de la Georgie. Autour des douze tables étaient réunis: Mlles Minnie Lewis, Fauntleroy, Lisette, Forstall Zelie Logan, M. et Mme Hamlin Black, M. et Mme Duncan, Mlles Randolph Dymond, M. Mitchell, Wrenn, Duncan, L. Vallon, MM. Blaylock, Harrison, Butler, Hyatt, Peters, Ziegler, P. Vallon, Prof. Rapp, Dr Williams, Seymour, Logan, Cameron, Wrenn. Le premier prix pour dames a été gagné par Mlle Dymond, le second par Mlle Fauntleroy, le booby par Mlle Turner. Les prix des messieurs ont été acquis par M. Hyatt et M. Vallon et le cooby par M. Wren.

Très jolie réunion du club de cartes jeudi chez M. et Mme Rudall Dagué.

Mme George W. Dunbar est allée passer une quinzaine de jours à Biloxi.

Une fort jolie soirée musicale a eu lieu mercredi soir chez M. et Mme J. J. Ximenes, de l'avenue Esplanade, qui recevaient assistés de Mlle F. Ximenes et de M. et Mme Miguel Barrera. Au programme figuraient les noms de MM. A. R. Ramires, F. J. Lamont et E. G. Vobis, qui composent le Euterpe Trio et se sont fait entendre dans divers morceaux américains qui leur ont valu bravos et rappels. En résumé fête charmante qui s'est terminée trop tôt au gré des assistants.

Le Tea and Topics Club s'est réuni jeudi chez les demoiselles Smith, de l'avenue Henry Clay. La Nouvelle-Orléans avec ses manufactures, son commerce, ses finances, sa topographie et son histoire a été le sujet discuté.

Lundi dernier il y a eu à bord du Dubourdieu une charmante réception à laquelle assistaient les 12 élèves des Ursulines, qui parlaient là mieux le français, chaperonnées par M. et Mme D. A. Chaffraix, Mlles Lelong, Lackland, L'abbé Desnoyelles du couvent des Ursulines, et le Rév. Père Girault de la Cathédrale St Louis étaient aussi de la fête.

Dîner très élégant lundi soir chez M. et Mme D. A. Chaffraix, en l'honneur de l'amiral Escande.

M. R. Gibbons a donné mardi un très beau dîner pour Mgr Chapelle. Parmi les convives: Mgr Allen, Mlle Solignac, Mlle Lynch, le Dr Conaty.

Très beau lunch mardi dernier chez Mme Albert Baldwin.

D'après le désir de toutes les dames qui font partie du cours très intéressant de Mme M. D. Girard, il sera continué pendant quelques semaines encore. La dernière réunion a eu lieu vendredi, chez Mme Bobet.

Lunch très select jeudi dernier chez Mme Henry Miller.

M. R. Natili est actuellement à New York.

Mme George Eastwick a tenu, sous forme d'un thé, une réception intime dimanche dernier à 5 heures, en l'honneur de M. Marion Crawford.

C'est en présence d'une assemblée d'élite qu'a eu lieu jeudi à 3 heures chez Mme Reuben Bush la première lecture de Mlle Marie Reynès, la jeune et brillante conférencière dont l'éloge n'est plus à faire. Le choix du sujet avait été heureux, "Sally-Prudhomme" un des plus jolis poètes de notre époque, et il va sans dire qu'étant traité de main de maître ce sujet a, à plus d'un titre fort intéressé les auditeurs dont nous citerons au hasard quelques noms: Mmes W. C. C. Claiborne, J. Bradford, R. Bush, M. Viet, Shaeffer, C. Lavillebeuvre, L. Salaun, F. Dunbar, L. Christ, J. W. Libby, C. Janvier, Mlles A. Hopkins, Conway, Mme Laroussini et beaucoup d'autres.

Les demoiselles West partent sous peu pour Summit, Miss.

Il y a eu réunion du Whist Club jeudi chez Mme G. Whitney.

Mercredi un grand dîner a été donné chez Mme Parker.

La prochaine réunion du Afternoon Progressive Euchre Club aura lieu samedi chez Mme George Proschaska.

Beaucoup de monde au premier lundi de Mme Jennie C. Nixon qui recevra toutes les semaines pendant le carême.

Mme Brent donne ce matin à West-End un déjeuner pour Mme C. Payne Fenner.

Très brillante la réception donnée mercredi de 5 à 7 heures à Memorial Hall pour Mme Cable Currie, Mmes Percy Roberts et Currie s'y sont fait entendre.

Le départ pour Houston, Texas, de Mme A. W. Pollard qui a passé le Carnaval à la Nouvelle Orléans est annoncé.

Le Weekly afternoon Whist Club s'est réuni mercredi chez Mme Grault Farrar.

Mlle Lulu Pasteur a donné lundi un joli lunch en l'honneur de Mlle de Moville de Nashville.

Très beau lunch jeudi chez Mme Henry Miller.

Le même jour thé très élégant chez Mme C. P. Fenner.

Une brillante réception a eu lieu mercredi mercredi chez M. et Mme Franz Hinderman, en l'honneur des officiers du Donau.

Mme Myles et Mlle Baylissa Myles sont parties vendredi pour New York, après avoir passé plusieurs jours à la Nouvelle-Orléans.

M. Charles Augustin, de New York, a fait un court séjour à la Nouvelle Orléans, où il était venu assister au fêtes du Carnaval.

Mme Thomas, de la Virginie, est en visite chez ses sœurs Mme Toreaud et Mlle Bringier.

On dit bien bas qu'un jeune ingénieur civil de beaucoup de talent et des mieux apparenté songe à convoler. Il est même dit que dans bien peu de temps on annoncera officiellement ses fiançailles avec une des plus charmantes jeunes filles de la société.

Un superbe lunch buffet a été donné par Mme Henry Beer dans sa résidence de l'avenue St-Charles. Les salons parés de palmiers, de fougères et de fleurs étaient ravissants à voir, et leur décoration ne pouvait être égalée que par celle de la salle à manger où se trouvait aussi un buffet garni avec luxe, des mets les plus succulents.

Cinquante personnes avaient été conviées à cette fête dont Mme Beer a fait les honneurs avec la bonne grâce qui la caractérise.

M. et Mme Harry Nathan, qui étaient les hôtes de M. et Mme George Lapeyre, sont repartis pour Atlanta, Gie.

Samedi prochain, à dix heures et demie, il y aura au couvent du Sacré-Cœur de la rue Dumaine, exposition des ornements pour les églises pauvres du diocèse, confectionnés par les Enfants de Marie du Sacré Cœur. Cette exposition annuelle de l'œuvre sera l'occasion de la première visite de Mgr Chapelle au couvent. Il y prononcera une allocution et donnera ensuite la bénédiction.

Les personnes qui désireraient visiter l'exposition y seront admises samedi après-midi et dimanche.

Les enfants de Marie assisteront seules à la cérémonie.

Mme Olivier Le Corgne, venant de Brookhaven, Miss., passe quelque temps chez ses parents M. et Mme Scott.

M. Jack Kirkand, de Montgomery, et M. J. Smith, d'Atlanta, comptent parmi les visiteurs les plus aimables que nous a amenés le carnaval. La semaine dernière ils ont été pendant quelques heures les hôtes de M. et Mme C. W. Nicholas, et Mme Boyd Goodrich qui ont donné en leur honneur un fort beau déjeuner.

A l'attrait des beaux discours du Rév Père Rondot, de l'ordre des Dominicains qui attire une foule énorme à la Cathédrale St Louis, s'ajoute ce dimanche prochain celui d'une quête faite par quelques jeunes filles et messieurs de la haute société.

Les dames qui s'intéressent à l'organisation du cercle de couture pour les petits enfants de l'Asile St Vincent sont priées de se réunir au dit asile situé à l'angle des rues Race et Magazine, mardi, le 8 mars, à 2 heures de l'après-midi.

Mme George Denegre, Mlle Magda Forstall et Mlle Isabelle Puig sont à très passer quelques jours à Biloxi.

Le mariage de M. Auguste B. Harris avec Mlle Edna Jackson, a été célébré lundi dernier à la demeure des parents de la mariée, rue Magazine.

Le garçon d'honneur était M. Cay I. Harris, frère du marié, et la demoiselle d'honneur, Mlle Maud E. Sears. Après une réception chez M. Jackson, l'heureux couple est parti pour Mississipi City.

BLANCHE.

TEXAS T. and P. EL PASO ROUTE PACIFIC

LIGNE COURTE CALIFORNIE

Bureau des Billets, 632 Canal

Et à l'entrepôt au pied de la rue Thalie

Heures des arrivages et des départs.

	Départs	Arrivages.
Express de la Californie	8 15 a m.	6:15 p m.
St Louis Ex	7:20 p.m.	9:15 a m.

Le train de 8:15 a.m. a des chars dortoirs buffet, Pullman à Fort Worth et fait connection à Fort Worth avec des chars dortoirs Pullman pour El Paso, Denver et San Francisco.

Le train de 7:20 p m a des chars dortoirs buffet Pullman à Shreveport, Marshall, faisant connection pour Hot Springs et St Louis.

Prenez les chars électriques de la rue Jackson ou de la rue Tchoupitoulas, via le Ferry de la rue Jackson pour Gretna. Les trains quitteront Gretna à 8:49 a m. et 7:55 p. m.

Pour des billets et d'autres informations s'adresser à

A. S. GRAHAM, agent des passagers et des billets, 632 Canal, N.-O., Lne. ARTHUR DE ARMAS, agent de ville des passagers, N. O. E. P. TURNER agent général des passagers et des billets, Dallas, Tex. E. S THORNE, Premier vice-président et directeur général, Dallas, Tex.

1er déc—

MAGASIN DU BON MARCHE

313 Rue Royale,

F. ADRIEN BRUNET,

HORLOGER, BIJOUTIER JOAILLIER.

J'ai l'honneur d'informer mes amis, connaissances et le public en général que je viens de recevoir mon grand assortiment de Montres, Pendules, Diamants, Orfèvrerie, Lunettes, et Bijouterie de toutes descriptions.

Grande variété de Cannes et Ombrelles à pomme d'or et d'argent.

La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans

Venez visiter et vous rendre compte par vous même du bas prix de mes marchandises, dont je défie toute concurrence.

2 déc 97—1an

LORSQUE VOUS DESIREREZ

Un Serin bon chanteur, un Perroquet parlant bien, une jolie Cage, du Grain pur et frais, etc., allez chez

Louis Ruhe's New Orleans Bird Store,

MARCHAND D'OISEAUX,

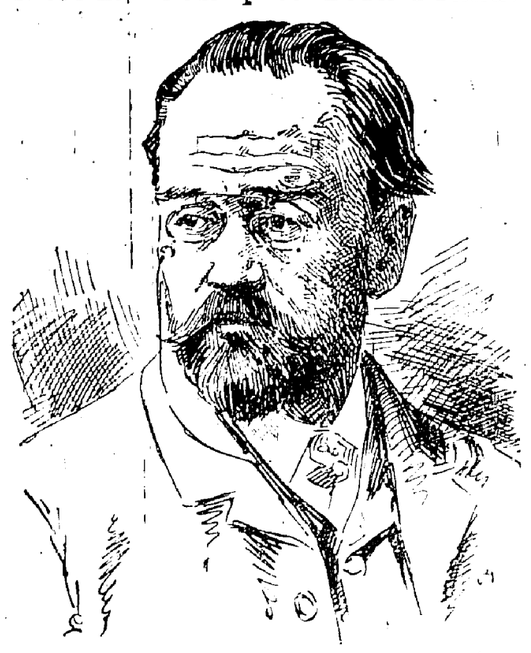
319 rue de Chartres,

(A deux portes du Bureau de "l'Abeille")

1er sept—1an—

EMILE ZOLA,

L'Ecrivain Français Bien Connu.



EMILE ZOLA écrit:

Vin Mariani—L'Elixir de Vie qui combat la débilité humaine, la seule cause véritable de tout mal—une vraie fontaine scientifique de jeunesse qui, en donnant la vigueur, la santé et l'énergie, créera une race entièrement nouvelle et supérieure.

ÉMILE ZOLA.

JAMAIS VIN N'A ÉTÉ PLUS HAUTEMENT NI PLUS JUSTEMENT VANTÉ QUE LE

VIN MARIANI

LE FAMEUX TONIQUE FRANÇAIS POUR LE CORPS, LES NERFS ET LE CERVEAU

POUR LES HOMMES SURMENÉS PAR LE TRAVAIL, LES FEMMES DÉLICATES ET LES ENFANTS MALADES.

Le Vin Mariani est recommandé par la Faculté de Paris dans l'univers entier. Il est surtout recommandé pour les maladies nerveuses, les maux de gorge et les poumons, la dyspepsie, la débilité générale, la

Malaria, les maladies du Foie, la Dépendition des Forces et la Grippe.

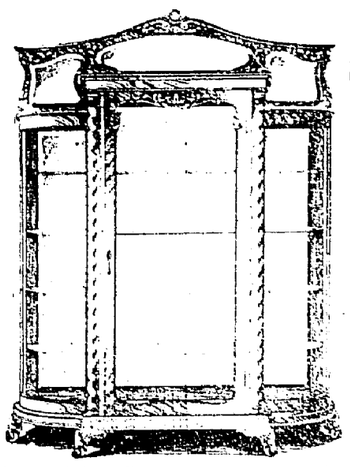
En vente chez tous les Pharmaciens. Refusez les substitutions.

LE VIN MARIANI DONNE DES FORCES.

OFFRE SPECIALE—A tous ceux qui écrivent mention du nom l'ABEILLE de la Nouvelle-Orléans, nous enverrons un livre renfermant les portraits et les attestations des EMPEREURS, de l'IMPERATRICE, des PRINCES, des CARDINAUX, ARCHEVEQUES et autres personnages de distinction.

MARIANI & CIE, 52 WEST 15TH STREET, NEW YORK.

Paris, 41 Boulevard Haussmann; Londres, 83 Mortimer Street; Montréal, 2 & 30 rue Hôpital.



Nos Meubles de Salle à Manger sont de ceux qui invitent l'inspection.

UN GRAND STOCK AUX PLUS BAS PRIX.

MEUBLES

Mon stock ne peut pas [illegible] vous INTERESSERONT CERTAINEMENT.

Je puis maintenant vous fournir tout ce que l'on peut désirer en fait de MEUBLES du meilleur marché aux plus beaux prix. Venez me voir et se procurer [illegible] de venir voir.

Mme J. Déjan

Enc. Dauphine & Quartier

NATTES DE PRINTEMPS

LEOPOLD LEVY,

723 RUE DU CANAL

Elles sont arrivées — N'oubliez pas mon établissement — Leur quartier-général — Il est de votre intérêt de voir le stock — Prix rangeant de 10 sous et au-dessus — Ne faites pas d'erreur.

Aucune ANÉMIE

ne Résiste à l'

HÉMOGLOBINE

de Vor DESCHIENS

Ne cause ni Constipation ni Maux d'estomac. — Ne noircit pas les Dents.

VIN ❖ ÉLIXIR ❖ SIROP ❖ DRAGÉES

et HEMOGLOBINE GRANULÉE

Exiger la marque de fabrique ci-contre, la signature et le nom exact de Vor DESCHIENS